**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 25 (1995)
**Heft:** 4

**Rubrik:** Musique : quand Backhaus rencontra Brahms

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Quand Backhaus rencontra Brahms

***Wilhelm Backhaus. Ce nom éveille en nous les plus beaux souvenirs de l'ORS. Le plus grand interprète de Beethoven et surtout de Johannes Brahms venait, chaque saison, nous régaler de son art pianistique et nous faire découvrir la grandeur des compositeurs romantiques.***

Ce musicien, né en 1884, portait en lui non seulement la grande tradition classique, mais cette pénétration de la musique romantique qui en faisait un pianiste unique. La réédition des deux concertos de piano de Brahms en disques compacts nous permet de constater que, depuis Backhaus, on n'a pas fait mieux. Et les jeunes talents ne sont pas prêts de s'y risquer, si l'on excepte Gerardt Oppiz (retenez ce nom!)

En 1895, le jeune Backhaus, âgé de 11 ans, s'impose par ses qualités musicales hors du commun. Il rencontre Johannes Brahms, qui mourra deux ans plus tard. Il entend ce vieillard jouer sa musique et on peut facilement imaginer qu'il entra spontanément en osmose avec ce compositeur.

Cette pénétration de la personnalité de Brahms, à son tour, il va en faire son mode de vie. Cent ans après cette rencontre historique, on retrouve toutes les émotions qui furent les nôtres les soirs où, dans la plénitude de son art, il venait s'asseoir devant son «Bösendorfer». Je me souviens d'une répétition du «2e concerto». Il avait la partition de poche devant les yeux. Non par crainte d'un trou de mémoire, mais pour contrôler l'orchestre comme s'il en avait été le chef.

***Wilhelm Backhaus, disciple de Brahms*** Photopress

## Bouleversant

A propos de ce piano «Bösendorfer», Backhaus ne l'aurait jamais échangé, fusse contre un Steinway, car c'est à Ludwig Bösendorfer, fabricant de pianos à Vienne, qu'il dut de poursuivre ses études musicales. On était trop pauvres chez les Backhaus: huit enfants et une mère qui faisait les ménages...

Sa démarche, toujours franche, laissait deviner la rigueur, la force, l'équilibre. N'avait-il pas, une année, annulé tous ses récitals, car il s'était aperçu que son jeu subissait quelque routine. Il se retira chez lui, reprit tout son répertoire comme s'il le découvrait pour la première fois...

Chez lui, ni cabotinage, ni effets de manches. C'était au soir d'un concert. Il avait certainement décliné quelque invitation. Je le surpris, dans un café proche du Victoria-Hall de Genève, avec son épouse. Enfoncé dans son grand manteau, son béret sur la tête, buvant un café en croquant une pomme. Ses pensées devaient être ailleurs...

Alors, réécoutez ces concertos de Brahms. Backhaus fait revivre, dans sa multiplicité, l'art si complexe de ce compositeur, cet alliage si particulier de spontanéité et de recherche dont est faite sa poétique musicale. Le jeu du pianiste, si riche d'envol lyrique, mais toujours si pénétré de méditation et de sérénité austère, continue de nous bouleverser. Que ce soit sous la direction de Carl Böhm et la Philarmonie de Vienne, ou celle d'Herbert von Karajan, avec la Philarmonie de Berlin.

*Albin Jacquier*

## Salon de la Musique

En attendant de voler de ses propres ailes, le 2e Salon de la Musique se tiendra du jeudi 27 avril au lundi 1er mai, en même temps que le Salon du Livre, à Palexpo-Genève. En voici les points forts:

* Présence des producteurs de disques suisses.
* Présence de disquaires (éventail des nouveautés).
* Présence d'un libraire spécialisé et d'auteurs.
* Renseignements sur l'Association Internationale des Festivals.
* Renseignements sur les activités des Associations musicales.
* Rencontre avec des facteurs d'instruments: luthier, piano, etc.
* Animation, dans un espace musical, avec divers interprètes.

## Références

*Deux concerts de Brahms pour piano:* Wilhelm Backhaus et Karl Böhm (disque DECCA 433.895-2.)

*Deuxième concerto pour piano de Brahms:* Wilhelm Backhaus et H. von Karajan (disque Cetra CDE 3016.)

*Salon de la Musique,* rue de Bourg 29, Lausanne. Tél. 021 312 10 38.